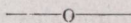


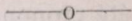
de l'esprit n'ont pas peu contribué, au pays et à l'étranger, à faire mieux connaître et apprécier nos compatriotes.

L'étude de M. Jules-S. Lesage mérite la publication, tant à cause du personnage distingué dont il parle que du mérite de son travail historique et littéraire.



M. G.-C. Piché, Chef du Service forestier de la province, au département des Terres et Forêts, est en France depuis plus de deux mois, où il est allé étudier les conditions dans lesquelles les Boches ont laissé les forêts où ils ont passés, et pour se renseigner sur la façon dont le gouvernement de Québec pourrait contribuer au reboisement des superficies forestières dévastées. Nul mieux que lui ne pouvait être désigné pour faire cette enquête, car, outre les connaissances techniques que possède M. Piché sur ce sujet, il a, jadis, étudié les ressources forestières de la France, de la Belgique et autres pays avoisinants, pendant un premier séjour en Europe, avant d'être nommé au poste de Chef du Service forestier de la province de Québec.

Avant de revenir au pays, M. G.-C. Piché doit visiter la foire de Lyon, afin de se rendre compte de l'extension que peut prendre le commerce de bois de la province en vue d'aider à la reconstruction des habitations, dans les régions saccagées de la France. Observateur averti et homme d'affaires d'expérience, M. Piché ne peut manquer d'apporter de son voyage de précieuses connaissances, dont il saura sans doute faire bénéficier le Service qu'il dirige avec un succès digne d'éloges.



Le Conseil de Ville de Québec décidait, à l'une des séances régulières du mois de février, de continuer la tenue de ses expositions annuelles.

La Commission chargée de l'administration a été quelque peu modifiée dans sa composition, de même que le personnel du bureau